

Dimanche 6 octobre 2013
Fête des récoltes et des moissons
Matthieu 6, 19-23
Les commandements de Dieu

Cantiques :

Psaume 65

ARC 153

ARC 617

Chers frères et sœurs en Christ,

Nous voici, ce matin, rassemblés autour d'un trésor. L'autel est richement décoré avec tout ce que la terre nous a donné cette année encore : des fruits et des légumes de toutes formes, des fleurs dans toutes les couleurs. Quelle abondance! Quelle beauté !

C'est un trésor qu'on a tendance à oublier dans le monde d'aujourd'hui. Les trésors qui remplissent les journaux et nos écrans parlent plutôt d'argent, de pouvoir d'achat, de célébrité et surtout de notre peur d'en manquer. C'est dans ce contexte de crise que résonnent ces paroles du Christ qui nous rappelle : « *ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les vers et la rouille détruisent et où les voleurs fracturent pour voler.* » Dans ce tout petit texte, Jésus nous invite à changer de perspective. Radicalement. Il dit « *Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel, là où ni vers ni rouille ne détruisent et où les voleurs ne fracturent ni ne volent.* » Jésus nous invite à tourner notre regard vers le ciel, la maison de son Père, le Créateur de toute chose. Il nous incite à canaliser toute notre énergie pour rassembler ce qu'on pourrait appeler les trésors du ciel, ces trésors qu'on trouve auprès de Dieu et qui nous parlent de solidarité et de justice, de partage et

d'amour, de paix et de respect pour toute vie ici sur terre. Si on tourne son regard vers le ciel, on trouve effectivement des trésors qui sont d'une autre valeur que les trésors matériels si importants dans notre monde. Des valeurs sûres et éternelles, des valeurs que personne ne pourra nous prendre.

Ça fait du bien en ces temps de crise, de réaliser qu'on n'est pas si démuné que ça, qu'on n'a peut-être pas besoin d'avoir si peur de rester les mains vides ; de réaliser qu'il existe d'autres trésors bien plus importants que ceux de l'argent et du pouvoir.

La découverte que ces valeurs là sont bien plus importantes que les trésors qui risquent de se volatiliser, se retrouve aussi dans le foisonnement d'initiatives nouvelles. Partout à travers le monde, des petits groupes de gens sont en train de chercher comment changer de regard pour sortir du pouvoir de l'argent et ils montrent que c'est possible.

Ça se passe même tout près de chez nous. Dans la Vallée de Munster par exemple. Une nouvelle association y a vu le jour tout récemment. « *La vallée en transition* ». C'est une association qui fait partie du grand mouvement qui porte le nom *transition*. A l'origine il y avait quelques habitants de la ville de Totnes en Grande-Bretagne. Ils ont fait un constat : la fin de « l'âge du pétrole » est proche, c'est-à-dire la fin du pétrole abondant et peu cher (et plus généralement la fin de toute énergie bon marché), La fin de l'âge du pétrole est proche tout simplement aussi parce que le changement climatique nous l'impose. Or, dans nos vies quotidiennes, nous sommes entièrement dépendants de l'énergie du pétrole, que ce soit pour nous nourrir, nous vêtir, nous chauffer, nous déplacer et pour quasiment tous les gestes quotidiens.

Ils se sont dit : La fin de notre modèle économique et social actuel est donc nécessaire et inéluctable. La seule question est : Allons-nous la subir ou allons-nous nous saisir dès maintenant de

l'opportunité de ce changement pour entamer une transition vers une autre société ?

Les habitants de Totnes ont alors commencé à chercher comment ils pouvaient développer leurs facultés de faire face aux changements qui nous attendent.

- Les produits manufacturés sont gourmands en énergie pour leur fabrication et leur acheminement ? Essayons de leur préférer les fabrications artisanales et locales.

- On ne pourra plus s'offrir des voyages transcontinentaux ? Redécouvrons les trésors qui sont à nos portes.

- Nous avons perdu la faculté de cultiver localement les aliments dont nous avons besoin pour assurer notre subsistance ? Réapprenons à « cultiver notre jardin », comme le prônait déjà Voltaire en son temps.

Et dans le foisonnement des idées, les habitants de Totnes se sont dits que bien entendu ces facultés nouvelles ne peuvent pas se développer seulement à l'échelle de l'individu. D'où la nécessité de structurer des réseaux au sein desquels chacun pourra mettre ses aptitudes au service du groupe et bénéficier des compétences des autres dans les domaines où il n'en a pas ou peu. Et à travers ces réseaux, ils ont découvert que le monde de demain, loin de l'apocalypse environnementale et du chaos que beaucoup redoutent, peut devenir infiniment plus sain et joyeux qu'il ne l'est actuellement. Cela ne tient qu'à nous ! Quelle magnifique opportunité qui s'ouvre : substituer peu à peu à la toute-puissance de l'argent un système où le lien social, l'entraide et l'estime mutuelles prédominent, dans un esprit de fraternité et de solidarité !

Vous comprenez, l'histoire des habitants de Totnes a été contagieuse. Elle a essaimé à travers la planète. Un mouvement qui porte le nom *Transition* a vu le jour.

En lisant tout cela et en regardant les vidéos proposées sur les différents sites internet, je me suis dit que le changement de regard recherché par ce mouvement ressemble fortement à ce changement auquel le Christ nous invite ! Un changement de trésor qui fait vibrer nos cœurs autrement. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que ces paroles se trouvent justement au *cœur* de son sermon sur la montagne. Jésus dit : « *là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* » (Matthieu 6 : 21) Quand Jésus utilise le mot « cœur » ce n'est pas pour parler de cet organe qui fait circuler le sang à travers notre corps. C'est pour dire que toute notre existence est impliquée.

Nous avons le choix : est-ce que notre cœur bat pour les trésors qu'amassent les pouvoirs financiers et leurs trésors qui sont en train de détruire notre planète ? Où est-ce que notre cœur bat pour autre chose ? Le trésor rassemblé autour de cet autel ce matin, nous rappelle le *cœur* de notre foi. Chacun y a mis du *cœur* en signe de reconnaissance pour ce qu'il a reçu après avoir travaillé : ces coings tous jaunes, cet énorme potiron, des pommes toutes rouges, des poireaux, ... Je vois les gestes qui les ont fait germer, pousser, grandir, et ce geste de la récolte où la main cueille, arrache, cherche et trouve, où le couteau coupe. Le dos courbé, les genoux pliés, ... Oui, la décoration de cet autel est une manière de dire que nous aussi, nous sommes en *transition*. Depuis le début des temps, Dieu nous invite à changer de regard. Ne pas nous sacrifier sur l'autel de ce dieu de l'argent, mais regarder du côté de la vraie vie, regarder du côté de ce qui compte vraiment. Avec ces fruits et ces légumes amassés autour de cet autel, nous disons que nos récoltes ne nous appartiennent pas. Elles nous viennent de la main de notre créateur et elles sont là pour être partagées avec ceux qui n'en ont pas, avec ceux qui sont dans le besoin. Elles sont de l'ordre de ces trésors dont Jésus parle, ces trésors du *ciel*. Faisons le choix d'y mettre tout notre cœur, car

ainsi ces trésors descendront du ciel pour habiter notre terre ! Oui,
pour la rendre habitable !

Amen

Références et liens utiles :

Biblio : Manuel de Transition, de la dépendance au pétrole à la
résilience locale, Rob Hopkins, éd. Silence / Ecosociété

transitionfrance.fr

[Wikipédia » Ville en transition](#)

[Mairie de Ungersheim](#)

transitiontowntotnes.org

[Trièves en Transition](#)

[La foire de Trièves](#)

[Un avenir sans pétrole \(Blog\)](#)

[Le réseau Transition](#)

[Le manuel de la Transition](#)

[La revue Silence](#)

Alexandra Breukink, Gunsbach